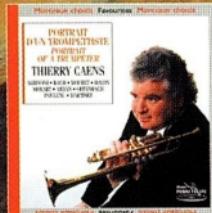
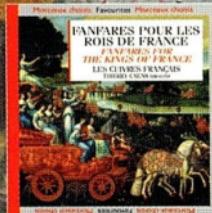


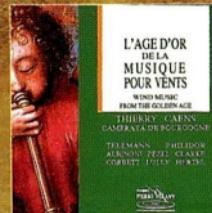
Egalement disponible :
Also available



PV730105



PV730080



PV788092



PV730100



PV798041

FAURÉ - POULENC - SATIE
DEBUSSY - SAINT-SAËNS
RAVEL

Impressions

pour trompette

THE FRENCH TRUMPET

THIERRY CAENS
CHRISTIAN IVALDI
LA CAMERATA DE BOURGOGNE

disques
PIERRE VERANY

« IMPRESSIONS POUR TROMPETTE »

'IMPRESSIONS FOR TRUMPET'

| | | |
|----|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 1 | GABRIEL FAURE (1845-1924) : Berceuse op. 16 (trompette et piano) | 3'30 |
| 2 | ERIK SATIE (1866-1925) : Gnossienne 1 (trompette, piano et quintette à cordes & harpe) | 3'20 |
| 3 | MAURICE RAVEL (1875-1937) : Pièce en forme de Habanera (trompette et piano) | 2'37 |
| 4 | FAURE : Le pas espagnol extrait de Dolly (trompette, piano et quintette à cordes, harpe, tambour) | 1'10 |
| 5 | FAURE : Après un rêve (trompette, piano et quintette à cordes) | 3'01 |
| 6 | FRANCIS POULENC (1899 -1963) : Humoresque (trompette et piano) | 2'04 |
| 7 | RAVEL : Pavane pour une Infante défunte (trompette, piano et quintette à cordes, harpe et vibraphone) | 5'32 |
| 8 | FAURE : Sicilienne (trompette et piano) | 3'29 |
| 9 | FAURE : Élegie (trompette et piano) | 5'56 |
| 10 | POULENC : Villageoises (trompette, piano et quintette à cordes & harpe) | 5'09 |
| 11 | DEBUSSY : Clair de lune (trompette, piano et quintette à cordes & harpe) | 4'34 |
| 12 | FAURE : Berceuse op. 56 extraite de Dolly (trompette et piano) | 2'37 |
| 13 | DEBUSSY : Valse La plus que lente (trompette et piano) | 4'30 |
| 14 | POULENC : Polka des Mariés de la tour Eiffel (trompette, piano et quintette à cordes) | 1'17 |
| 15 | DEBUSSY : Bruyères (trompette, piano, violon et violoncelle) | 3'13 |
| 16 | FAURE : Pavane (trompette, piano, violoncelle et contrebasse) | 5'08 |
| 17 | CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921) : Le cygne (trompette, piano et quintette à cordes) | 2'59 |
| 18 | DEBUSSY : Rêverie (trompette, violon, harpe, vibraphone, contrebasse) | 3'52 |
| 19 | DEBUSSY : Polka finale de La boîte à joujoux (trompette, piano et quintette à cordes) | 1'45 |
| 20 | DEBUSSY : Le petit berger (trompette, harpe et vibraphone) | 2'05 |
| 21 | RAVEL : Le petit nègre (trompette, piano, quintette à cordes et harpe) | 1'43 |
| 22 | POULENC : Valse « Les Chemins de l'Amour » (trompette, piano, quinterre à cordes & harpe) | 3'19 |

Thierry Caens (trompette/trumpet)
Christian Ivaldi (piano)

LA CAMERATA DE BOURGOGNE

Jean François Corvaisier & Emmanuelle Kirklar (violons/violins)
Valérie Pelissier (alto/viola)
Laurent Lagardie (violoncelle/cello)
Pierre Sylvan (contrebasse/doublebass)
Esther Davoust (harpe/harp)
Didier Ferriere (percussions & vibraphone)



© photo Maxime Grossier

ORCHESTRATIONS THIERRY CAENS

www.thierrycaens.com - vivartis@thierrycaens.com

ÉDITIONS/PUBLISHINGS :

Hamelle Leduc (1, 3, 8, 9, 12, 13, 16)

Midi Musique (2, 4, 5, 7, 10, 11, 15, 17, 18, 19, 20, 21)

« Impressions » est un projet que je caresse depuis de nombreuses années et qui est dédié à mon père

Marcel Caens, natif d'Honfleur, comme Erik Satie et Alphonse Allais. Très tôt j'ai baigné dans cet esprit particulier et dans la culture des Impressionnistes et des Surrealistes si chère à mon père. Cette passion pour les compositeurs impressionnistes, en particulier Debussy et Ravel, nous la partagions et très vite elle s'est étendue à la musique française de cette époque, encouragés par notre ami et grand chef Michel Plasson, véritable ambassadeur de notre patrimoine national.

À l'origine de ce projet, il y a bien sûr l'amour de ces musiques mais aussi la volonté d'étudier et approfondir l'orchestration si riche de ces maîtres. Je voulais être l'artisan de ces relectures, aussi il me fallait une certaine maturité, c'est sans doute cela qui m'a conduit à attendre le bon moment pour les réaliser.

Dans ces musiques, si diverses, il y a des constantes et un certain air de famille. Je trouve par exemple que les mélodies, si elles nécessitent un phrasé soutenu et ample, requièrent également une distance et une certaine retenue. Cette forme de distinction et de sobriété devait, pour moi, être au cœur de mon travail sur les orchestrations et sur le phrasé à adopter. La trompette étant un instrument « généreux et brillant » je devais me conformer à cette voie plus intimiste et délicate. C'est la raison pour laquelle ce disque est essentiellement composé de mélodies et pièces lentes qui font la part belle au son plutôt qu'à la virtuosité.

Cela rejoint d'ailleurs les discussions que nous avions avec mon père (qui fut aussi mon professeur), au sujet du style ; celui qu'il avait hérité d'Eugène Foveau, grand trompettiste et cornettiste du 20^{ème} siècle, qui fut son maître et légendaire soliste à l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

Depuis de nombreuses années je collecte les pièces qui constituent ce disque si cher à mon cœur, et qui contient tant de symboles et souvenirs.

1) Berceuse de Fauré, pour trompette et piano, pour donner le caractère général de ce disque.

2) Gnossienne 1 de Satie, en version piano harpe et quintette à cordes, un chef d'œuvre de simplicité et d'orientalisme discret.

3) Pièce en forme de habanera de Ravel, les sonorités espagnoles d'une belle étude-vocalise que l'auteur proposa sous diverses instrumentations.

4) Le pas espagnol de Fauré, extrait de Dolly, orchestré avec piano harpe quintette à cordes et percussion,

du rythme pour apporter un peu de contraste.

5) Après un rêve de Fauré, superbe mélodie « mythique », beaucoup de plaisir et de prudence en écrivant l'accompagnement des cordes ; la partie de piano est originale.

6) Humoresque de Poulenc, la vivacité d'un compositeur facétieux et génial pour cette pièce initialement écrite pour piano solo.

7) Pavane pour une infante défunte de Ravel, le chef d'œuvre absolu, jouée ici au bugle (pour rappeler le cor original) avec piano harpe vibraphone et cordes, parce que la version de l'Orchestre de Paris avec A. Cluytens était un de mes disques de chevet.

8) Sicilienne de Fauré, extraite de la suite de Pélléas et Mélisande : danse langoureuse en duo avec piano, une des premières œuvres jouées à la classe d'orchestre du Conservatoire de Dijon.

9) Élégie de Fauré, parce que le violoncelle est l'instrument du chant et de la générosité. Une gageure d'arrangement et une vraie épreuve pour la conduite du son.

10) Danses villageoises de Poulenc tirées de Pièces enfantines pour le piano, ici en version piano, harpe et cordes : une musique populaire où le caractère humoristique de la trompette n'est jamais absent.

11) Clair de Lune de Debussy, jouée avec la sourdine « bol », pour retrouver le climat intimiste de l'original : elle fait partie des pièces incontournables de ce disque tant je ne pouvais accepter que cette musique soit interdite à un trompettiste...

12) Berceuse de Fauré, extraite également de Dolly, en duo avec piano : j'aime beaucoup l'apparente simplicité de ces musiques.

13) Valse « la plus que lente » de Debussy, cette musique me poursuit depuis des années : Timofei Dokshizer, grand trompettiste russe, m'avait donné son enregistrement magistral lorsque j'étais très jeune, étant surpris qu'un russe soit le 1^{er} à jouer cette musique il m'avait ouvert une voie. Par la suite, après l'avoir mis à mon répertoire j'en l'occasion de la jouer pour un film d'Yves Robert (*Montparnasse-Pondichéry*) : une grande valse française.

14) Polka des Mariés de la Tour Eiffel de Poulenc, avec piano et cordes, pour retrouver le cornet à pistons et les kiosques à musique.

15) *Bruyères* de Debussy, prélude pour piano en version musique de chambre avec violon et violoncelle. Ici, il fallait oublier la trompette et se fondre dans la délicatesse des cordes.

16) *Pavane* de Fauré, jouée au bugle, accompagnée par le piano violoncelle et contrebasse : exercice de style par un maître de la mélodie.

17) *Le Cygne* de Saint-Saëns toujours au bugle, pour remplacer la majesté du violoncelle. Relecture du *Carnaval des Animaux* version piano et cordes, et aussi parce que Saint-Saëns devait être présent sur ce CD.

18) *Rêverie* de Debussy, pièce méditative où l'orchestration particulière, violon contrebasse harpe et vibraphone, donne un peu plus l'aspect lunaire.

19) *Polka finale* de *La boîte à joujoux* de Debussy, pièce enfantine : une chanson traditionnelle repassée au filtre du compositeur génial.

20) *Le petit berger* de Debussy, extrait du *Childrens Corner* : seuls la harpe et le vibraphone accompagnent une trompette rêveuse et pastorale.

21) *Le petit nègre* de Debussy. Le piano original est soutenu ici par les cordes et la harpe, pièce d'allégresse et de légèreté dans l'esprit « ragtime ».

22) *Les Chemins de l'Amour* de Poulenc, pour finir en chanson : une valse, extraite de « Leocadia » par le moins impressionniste de ces compositeurs mais probablement le plus surprenant.

Ce disque a été possible grâce au talent et à l'extrême justesse de Christian Ivaldi, partenaire incontournable de ce projet et pianiste idéal. La présence de la Camerata de Bourgogne conclut, elle, une aventure heureuse de 23 ans, dans la ville de Rameau où il fait si bon vivre, et où, grâce à mon père, j'ai rêvé mes passions musicales.

Thierry Caens, Septembre 2010

'Impressions' is a project that had been in my mind for many years, and which is dedicated to my father, Marcel Caens, who, like Erik Satie and Alphonse Allais, came from Honfleur. From a very early age I was immersed in that particular spirit and in the Impressionist and Surrealist culture he loved so much. We shared a passion for the impressionist composers, especially Debussy and Ravel, and very soon – encouraged by our friend Michel Plasson, who is not only a great conductor but also a fine ambassador of the French heritage – for other French music of that period too.

At the root of this project is my love for these pieces of music, but also a desire to study and look more deeply into the very rich orchestration of their composers. I wanted to provide new readings, and that required maturity, which is no doubt why I waited until I felt the time was right.

These very diverse pieces have a family resemblance. The melodies, for instance, require broad and sustained phrasing, but distance and a certain restraint are also necessary. Distinction and soberness, I felt, were to be my aim in orchestrating these pieces. The trumpet is 'generous and brilliant', but I had to strive for intimacy and delicacy. This recording is therefore made up essentially of melodies and slow pieces in which sound is more important than virtuosity.

That is in keeping moreover with my father's ideas on style, which he expressed in the discussions we had on the subject (my father was also my teacher); that is to say, the style he inherited from his teacher, the great trumpeter, cornet player and legendary soloist with the Orchestra of the Paris Opéra, Eugène Foveau.

I have been collecting these pieces a very long time and this recording, with its many symbols and memories, is of great importance to me.

1) *Berceuse* (from Dolly, for violin and piano) by Fauré: played on the trumpet and the piano, it sets the tone for this recording.

2) *Gnossienne 1* by Satie, in the version for piano, harp and string quintet: a masterpiece of simplicity and discreet orientalism.

3) *Pièce en forme de Habanera* by Ravel (originally *Vocalise étude en forme de Habanera*): the composer himself provided several different instrumentations of this very Spanish-sounding piece.

4) *Le pas espagnol* (from Dolly) by Fauré: orchestrated for piano, harp, string quintet and percussion. This rhythmic piece provides a little contrast.

5) *Après un rêve* by Fauré: a superb melody. Writing the string accompaniment called for prudence, but it was a real pleasure. The original piano part is retained.

6) Humoresque by Poulenc: the vivacity of a facetious and brilliant composer, in a piece originally written for solo piano.

7) Pavane pour une infante défunte by Ravel: an absolute masterpiece. I used to listen over and over again to the version recorded by the Orchestre de Paris under André Cluytens. It is played here on the bugle (a reminder of the original horn), with piano, harp, vibraphone and strings.

8) Sicilienne (from the suite Pelléas and Mélisande) by Fauré: a languorous dance in duet with the piano. This was one of the first works played in the orchestra class at the Conservatoire in Dijon.

9) Élégie by Fauré, because the cello, which is so close to the human voice, is the instrument of singing and generosity. Arranging this piece was a real challenge.

10) Danses villageoises by Poulenc, from his Petites pièces enfantines for piano, played here in the version for piano, harp and strings, with the humorous character of the trumpet constantly present.

11) Clair de Lune by Debussy. To capture the intimate mood of the original we used a 'bowl' mute on the trumpet. Impossible for me to resist playing this wonderful piece!

12) Berceuse by Fauré (also from Dolly), played in duet with the piano. I love the apparent simplicity of music such as this.

13) La plus que lente: this waltz by Debussy has been with me for many years. The great Russian musician Timofei Dokshizer, who was the first to play it on the trumpet, gave me his remarkable recording of this piece when I was very young. Later I took it into my repertoire and I also played it for the film by Yves Robert, Montparnasse-Pondichéry.

14) Polka (from Les Mariés de la Tour Eiffel) by Poulenc, with piano and strings, evoking the cornet and the bandstands of yore.

15) Bruyères by Debussy, a piano prelude presented in a chamber version with violin and cello. Here we had to forget the trumpet and blend in with the delicacy of the strings.

16) Pavane by Fauré, played on the bugle, accompanied by piano, cello and double bass: an exercise in style by a master of melody.

17) Le Cygne by Saint-Saëns, also played on the bugle, replacing the majestic cello. A new reading of this piece from Le Carnaval des Animaux for piano and strings. It was important to include Saint-Saëns here.

18) Rêverie by Debussy is a meditative piece; the unusual orchestration (violin, double bass, harp and vibraphone) brings out the lunar aspect a little more.

19) The final Polka from Debussy's La boîte à joujoux: a brilliant composer's version of a traditional song.

20) Le petit berger (from Children's Corner) by Debussy: a dreamy, pastoral trumpet here, accompanied by harp and vibraphone.

21) Le petit nègre by Debussy: the original piano is supported by strings and harp. A light, cheerful piece, with a 'ragtime' spirit.

22) Les Chemins de l'Amour by Poulenc enables us to end with a song. This waltz, part of the incidental music for the play Léocadia (Anouilh), was written by the least impressionist – but probably the most astonishing– of these composers.

This recording was made possible by the talent and extreme clear-sightedness of Christian Ivaldi, an indispensable partner in this project and the ideal pianist. The presence of the Camerata de Bourgogne concludes a happy, twenty-three-year adventure in Dijon, the city of Rameau, where life is so pleasant and where, thanks to my father, I dreamed my musical passions.

Thierry Caens, September 2010.



Né en 1958 à Dijon (France), Thierry Caens suit des études musicales auprès de son père Marcel Caens puis avec Robert Pichaureau et Pierre Pollin. Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Maurice André, où il obtient en 1977 un Premier Prix de trompette et en 1978 un Premier Prix de cornet. En 1978 , il est reçu Trompette Solo à l'Orchestre de Lyon. En 1981, il devient Cornet Solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, situation qu'il quitte en 1985. Entre temps, il est récompensé par une médaille de bronze au Concours International de Genève (1981) et fonde le « Concert Arban » qu'il animera jusqu'en 1989, date à laquelle il constitue les « cuivres français », grande formation prestigieuse qui réunit les solistes des principaux orchestres français. Soliste recherché, il est l'invité des plus grandes salles du monde et les plus grands artistes. Il a joué la partie de trompette solo de plus de 50 Bandes originales de films, et notamment celle du film *Cyrano de Bergerac* de J-P Rappeneau (musique de J.C. Petit). Depuis octobre 1997, il est « sound designer » pour le groupe J.A. Musik (Allemagne) et contribue à l'élaboration des trompettes et des embouchures B&S, modèle « TC lightweight ».

Compositeur et arrangeur, il dirige la collection « Thierry Caens » aux éditions Hamelle/Leduc, la collection « Brass Plus » pour les éditions Midi-musique, et Robert Martin. Dédicataire de plus de 50 partitions : (Xenakis, Boucourechliev, Louvier, Eotvos Rauber, Landowski, Badault, Talgorn, Beytelmann, etc.), il a donné, en création, le concerto de William Sheller à Pleyel en janvier 1993, avec l'orchestre des Concerts Lamoureux, dir. : Yutaka Sado.

En 1987, il fonde La Camerata de Bourgogne dont il sera le directeur artistique jusqu'en 2010 lorsque l'orchestre est rattaché à l'Opéra de Dijon. Il est directeur artistique/fondateur du festival Musique au Chambertin (créé en 1987), membre du Festival Musical des Grands Crus de Bourgogne qui allie la musique aux grands vins de Bourgogne.

Thierry Caens est un homme de passions. Il vit pleinement et avec fidélité celles-ci : pour la musique, en créant, par exemple, « La gazette des cuivres », magazine professionnel ou en devenant chroniqueur pour « Bourgogne Magazine » et « France Bleue Bourgogne ».

Thierry Caens enseigne actuellement au CRR de Dijon et depuis 2003 au CNSM de Lyon. Il se consacre principalement à sa carrière de soliste et aux projets qu'il souhaite défendre et développer aux côtés de l'association Vivartis.

Thierry Caens was born in Dijon (France) in 1958. He received his first musical education with his father and then with Robert Pichaureau and Pierre Pollin, and joined the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique in the class of Maurice André, where he obtained a First Prize for Trumpet in 1977 and a First Prize for Cornet in 1978. He joined the Orchestre de Lyon as Solo Trumpet at age 17. From 1981 he was Solo Cornet with the Orchestre de l'Opéra de Paris for five years. In the meantime he won a Bronze Medal at the Geneva International Competition in 1981 and founded the 'Concert Arban' which he led until 1989, when he became musical director of 'Les Cuivres Français'. He plays in trio regularly with horn-player André Cazalet and trombonist Michel Becquet. He currently teaches at the Dijon Conservatoire and has been a trumpet-teacher at the Lyon Conservatoire National Supérieur de Musique since 2003.

He now devotes himself mainly to his career as a soloist, and is invited in the most famous concert halls in the world, from the Geneva Victoria Hall to Bunka Kaikan in Tokyo, including China, Italy and the United States, not forgetting the Paris Salle Pleyel.

*He plays with the greatest soloists and numerous orchestras. Thierry Caens's passion for mixed artistic genres makes him one of the most inventive and sought-after musicians of his generation : He played the trumpet solo part of Jean-Claude Petit's score for the film *Cyrano de Bergerac*. Since October 1997 he has been sound-designer for the German firm J. A. Musik and contributes to the design of B&S trumpets. A composer and arranger, he runs the Hamelle-Leduc 'Thierry Caens' collection, and Midi-Musique's Brass-Plus collection on the Internet.*

*He was Artistic Director of the Camerata de Bourgogne (1987 - 2009) and he is always of the festival 'Musique au Chambertin'. He gave a world première of William Sheller's Concerto at the Paris Salle Pleyel in January 1993 with the Orchestre des Concerts Lamoureux conducted by Yutaka Sado. In 1999 he created his first show *Le Piston Magique* at the Music Festival of Sully-sur-Loire with the circus company 'Les Saltimbanques', stage-produced by Jean-Marie Sénia.*



© photo Maxime Grossier